

FEUILLETON

Au-dessus de l'Abîme

T. H. BENTZON

(Suite)

"Elise et Colette se mettent à rire :

"—Voilà qui n'entre pas dans vos principes ! me disent-elles à la fois.

"—Non, je ne crois pas à la science intuitive. Mais, pour avoir tant d'expérience, vous paraîsez bien jeune, dis-je à la religieuse.

"—J'aurai bientôt trente ans, et j'ai pris l'habit à seize. Nos sœurs m'ont élevée.

"À seize ans, sans savoir ce qu'elle faisait, cette femme a enchaîné sa vie à une tâche éternelle, et elle paraît contente, imperturbablement seraine !

"—Et vous avez toujours vécu ici ?...

"—Toujours. Je ne m'en plains pas. J'aime mon pays. Si vous êtes allés jusqu'au Calvaire, vous aurez vu qu'on découvre de là ce qu'il y a, je crois bien, de plus beau sur la terre.

"—Et le reste, vous ne l'avez jamais regretté ?

"—Le reste ?

"—Oui, ce que nous appelons le monde.

"—Je ne le connais pas, répondit-elle, en levant sur moi des yeux candides, des yeux qui n'ont jamais regardé que des eaux claires et des âmes immaculées.

"Je lui ai dit qu'elle me rappelait mon amie Marthe Granger, si dévouée aux petits enfants.

"—Une religieuse ?

"—Non, elle fait le bien librement.

"—Vous avez cependant à Paris des sœurs pour diriger les crèches.

"—Mais nous avons aussi des femmes qui, sans vœux et sans règle, rivalisent parfois de dévouement avec vos sœurs.

"Elle m'a regardée d'un air de méfiance, et j'ai vu passer la même expression dans les yeux de madame

Descroisilles, tandis que Colette disait avec aplomb :

"—L'habit donne toujours plus d'autorité.

"—Il faudrait, dis-je, admettre toutes les formes du bien et réunir en un seul effort fraternel tous les efforts dispersés.

"Point d'écho. Marthe Granger, dans son faubourg parisien, garderait le même silence, si je lui parlais de cette délicieuse petite nonne, dont les vertus semblent inconscientes et involontaires comme celles des simples qu'elle manipule, et dont les heures se mesurent au bruit monotone des sonnaillles promenées par le bétail. Comme les bons, comme les meilleurs se connaissent peu, s'entendent mal !

"—A chacun sa vocation, prononça la religieuse.

"Ai-je, pour ma part, une vocation ? Non, et j'aurai entrevu le monde sans y rien gagner que de souffrir d'une façon vague, déraisonnable, qui m'humilie. Après quoi, je rentrerai tôt ou tard dans une solitude qui ne vaut pas celle-ci, avec des regrets que sœur Claudine n'éprouvera jamais, sans compter qu'elle aura, en coupant la fièvre et en préparant des emplâtres, fait plus de bien que je n'en ferai avec tout ce qu'on a pu me boursier de connaissances dont je ne trouve pas l'emploi."

"Hier soir, nous avons organisé entre nous des tableaux vivants pour passer la soirée et consoler Colette qui n'avait pu obtenir de sa mère la permission d'aller voir au Casino "Divorçons", par la très bonne raison qu'il y aurait eu de quoi la perdre aux yeux de madame de Narcey. Celle-ci affecte d'aimer les jeunes filles "vieux jeu", tout en serrant de près une future bru si éloignée de son type de prédilection.

"Nous nous sommes donc costumées avec assez peu de ressources pour cela, mais notre génie inventif y suppléait.

"Colette fut une délicieuse "Cruche cassée", mademoiselle de Breuves une "Joconde" suffisamment énigmatique ; j'étais en train de représenter "Judith", le cimeterre levé au-dessus de la barbe assyrienne de M. Descroisilles qui émergeait d'un amas de tapis d'Orient et autres, quand Max Holder est entré. Il a dit à madame d'Angenne :

"—Quelle est donc cette belle personne ? — ne me reconnaissant pas, épaules dehors, bras nus et cheveux flottants, plus le regard terrible qui était de circonstance.

"Madame d'Angenne s'est mise à rire et m'a répété la question à voix haute.

"—Comment, a dit Colette, vous demandez son nom, la voyant tous les jours ?

"—C'est qu'on n'a pas l'occasion de tuer tous les jours Holopherne, ai-je répondu pour cacher mon embarras.

"L'instant d'après, M. Max était entièrement absorbé par la "Cruche cassée". Je ne m'étonne pas que madame de Narcey et son fils parlent de retourner à Paris. En quittant Evian pour Aix, madame de Fierbois m'a exprimé son opinion que ce mariage ne se ferait pas."

VIII

L'arrivée de M. Anselme Holder mit fin aux incertitudes de la situation. Depuis plusieurs semaines son fils le pressait de venir, en appuyant cette prière de mille bonnes raisons ; mais apparemment des affaires importantes le retenaient à Paris, M. Holder étant de ces travailleurs qui ne s'accordent pas de congés. Non seulement il gouvernait une grande société de crédit, mais il était mêlé à tous les mouvements économiques les plus considérables de son temps et absorbé par trop d'entreprises hardies pour que le repos lui fût jamais possible. Il fallait cependant qu'au milieu de tant de besognes les de-